



Pourquoi j'ai choisi Serge Grouard

Alexandrine LECLERC

Vous avez voulu entendre chaque candidat avant d'annoncer votre soutien ?

Oui. Au MODEM, nous voulions mesurer lequel des deux candidats portait le mieux les valeurs de l'avenir d'Orléans. Serge Grouard s'est détaché assez vite. Il écoutait. Il avait des réponses précises et surtout une envie de faire d'Orléans une ville dynamique et sympa. On était en phase. Avec l'autre, c'était toujours des leçons et puis une sorte de revanche à prendre. J'estime que gérer une ville ne doit pas se faire en rabâchant toujours le passé. Il faut aller de l'avant et porter un souffle, une dynamique. Serge Grouard représente l'avenir et l'autre le passé.

OK pour Serge Grouard. Mais une équipe municipale comporte 55 membres.

Franchement on se sent tous à l'aise. La campagne a été très dynamique. Le projet que nous portons tous ensemble a fait l'objet de véritables échanges. On sent un grand esprit de liberté à l'intérieur de l'équipe qui donne un sacré coup de vieux aux vieilles combinaisons PS-PC. On est très MOTIVÉS !



Pourquoi j'ai quitté Jean-Pierre Sueur

Marie-Thérèse PILET DUCHATEAU

Pourquoi avez-vous changé d'équipe ?

Je ne l'ai pas fait à la légère. C'est toujours un acte difficile. Mais vraiment je ne pouvais plus servir notre ville aux côtés de Jean-Pierre Sueur. Cette façon professorale d'avoir raison sur tout et de ne jamais écouter les autres est insupportable à la fin. Quand on veut être le maire d'une ville, il faut savoir dépasser le petit cercle de ses proches. Il y a vingt ans, c'était un autre homme. Aujourd'hui, il est enfermé dans un esprit de revanche que je trouve malsain et qui ne sert pas les intérêts des Orléanais.

C'est donc une affaire d'homme ?

La politique ce sont des rencontres. Des rencontres d'idées mais aussi des rencontres avec des femmes et des hommes qui changent le cours des choses. C'est ce qui s'est passé avec Serge Grouard. Avec lui, l'intérêt d'Orléans dépasse les clivages. Je crois que nous avons assez de travail à faire tous ensemble que nous soyons nombreux à nous retrousser les manches. Entre un homme du passé et un homme plein d'avenir, j'ai choisi.